



Boucle locale de Boumandariel

5,7 km • 3h • Niveau facile

Ce sentier vous permettra de découvrir la formidable diversité de la végétation marine et terrestre. Vous tomberez vous aussi amoureux de ce déluge de couleurs et de senteurs.

Sur une distance de 5 km 500, la boucle locale de Boumandariel située dans la partie sud du littoral de la commune de Martigues, vous permettra de découvrir un patrimoine naturel avec une faune et une flore d'exception.



Téléchargez l'itinéraire GPX
du circuit sur

www.martigues-tourisme.com



Point 1 - Mise à l'eau

De la mise à l'eau de Boumandariel, prenez sur votre droite les escaliers qui mènent au plateau des Tamaris. Sur ce plateau vous pourrez découvrir le village gaulois datant du VIème siècle. Le village gaulois a été implanté sur ce site au début du VIème siècle avant J.-C. L'installation côtière permet à la population locale de profiter des ressources vivrières de la mer et de l'intérieur des terres, mais également du commerce maritime grec et étrusque. Le village représentait une vaste agglomération de près de 1,5 ha protégée au sud par les falaises et au nord par deux lignes de fortifications qui la scindent en deux parties. Succédant à des maisons de bois et de torchis, le village bâti en dur qui se développe dès le premier quart du IVème siècle avant J.-C. montre l'agencement d'habitations aux formes variées, organisées le long d'axes de circulation : maisons à pièce unique isolées les unes des autres ou regroupées en îlots, maisons à plusieurs pièces en enfilade ou dotées d'une cour vestibule.

Point 2 - Port des Tamaris

Suivez le sentier balisé en bleu en direction du Port des Tamaris. Prenez à gauche le chemin des Tamaris, longez l'anse des Tamaris et son petit port. La zone de mouillage et d'équipements légers de l'Anse des Tamaris fait partie des sites dédiés à l'accueil des bateaux de plaisance durant la période estivale. C'est un abri naturel pour les bateaux, protégé des vents dominants et des courants. Au début du XXème siècle, plusieurs petits appontements en bois sont positionnés autour de la petite anse de manière disparate. L'aménagement actuel du « port des Tamaris » date de 1981, avec l'installation des deux premiers appontements. Deux autres appontements sont mis en place dans les années 1990. Le rivage est alors aménagé avec des enrochements et le port est protégé au Sud par une petite digue en enrochement. Montez l'escalier vers le plateau de Sainte-Croix, où vous allez rencontrer une station radar allemande datant de la Seconde Guerre Mondiale. Durant la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands implantèrent sur le site une station constituée de deux radars géants Wurzburg Riese Fuse 65 et de deux Freya FU MG 80. Deux sections comprenant chacune trois canons de 2 cm Flack 30 devaient assurer la défense anti-aérienne et des mitrailleuses en tobrouk, la défense rapprochée. Sur son versant Ouest, deux canons de moyen calibre sous casemate H612 protégeaient la petite crique ainsi que les chemins d'accès. Sur son versant Est, un canon en casemate H612 tenait sous son feu l'anse des Tamaris appuyé par un canon antichar, des mitrailleuses en tobrouk, une tourelle de char R35, un projecteur de 150 cm : le tout relié par des tranchées.

Point 3 – Chapelle de Sainte-Croix

Descendez sur votre droite en direction des chapelles. L'ancienne chapelle du XIIème siècle a été édifée par les moines bénédictins du prieuré Saint Genest de Jonquières qui la dédièrent à la Sainte Croix. Appelé « Santo Terro » par les marins, ce lieu et son sanctuaire dépendent de la paroisse de Jonquières jusqu'à la révolution. C'est pourquoi les Pénitents des 3 quartiers de Martigues s'y rendaient en pèlerinage les 3 mai et 14 septembre pour honorer la croix du sauveur. Ils y célébraient aussi les messes de Carême et de Pâques. Nous ignorons la raison qui poussa le Clergé à délaisser l'antique chapelle pour en construire une nouvelle au XVIIème siècle. Quatre colonnes de l'ancienne chapelle ont pris place dans le nouveau sanctuaire, elles font le lien entre les deux lieux saints.

Point 4 – Camping

Au bout du plateau, tournez à droite en direction du chemin piétonnier. Longez le parking en le laissant sur votre droite, vous arriverez à un rond-point. Continuez tout droit et empruntez la voie verte. Montez le chemin piétonnier qui borde la pinède.

Point 5 - Rond-point Les Rouges

Au rond-point, traversez prudemment la route départementale RD49 puis prenez la direction « les Rouges ». Passez à droite près de la barrière D.F.C.I. et suivez le sentier balisé en bleu sur votre droite. La descente suivante est à appréhender doucement

Point 6 - Mare de Boumandariel

Puis, sur votre droite, longez la roselière du Grand Vallat et la mare de Boumandariel. Cette zone recèlent de nombreuses curiosités floristiques comme le roseau à balais (sagne) ainsi que faunistique comme le ragondin (castor des marais).

Point 7 - La crique du Four à Chaux

Au bout du chemin, traversez prudemment la route départementale RD49 puis prenez la direction de la plage du Grand-Vallat sur votre droite. Cette plage de sable protège la roselière en aval : c'est une zone humide où poussent des roseaux qui abritent une faune très variée comprenant des mammifères (ragondin), des batraciens (rainette méridionale), des oiseaux (poule et râle d'eau), des reptiles (couleuvre vipérine) et des insectes aquatiques (dytique et gerris). Passez au bord de la carrière et prenez les escaliers qui vous feront découvrir la carrière de l'anse de Boumandariel. Dans la carrière de l'Anse de Boumandariel, affleurent les formations de l'Aquitanien inférieur. Celles-ci reposent en discordance sur les bancs de calcaires blancs de l'Urgonien présentant un pendage de 30° vers le Sud. L'Aquitanien est à cet endroit conglomératique avec des éléments calcaires peu remaniés, hérités du substratum et noyés dans une matière sableuse. Ensuite sur votre droite, longez le bord de mer et la crique du Four à Chaux pour revenir à votre point de départ.